

comité formé de MM. Archambault, Lacroix, McGown, Demers, Dupuis, Robillard et Brisebois, chargé de considérer cette question et de dresser un programme, s'il y a lieu de fêter cette centième conférence.

Vint ensuite une intéressante causerie sur l'exposition scolaire à Chicago par M. le Chanoine Bruchési, qui s'exprime à peu près comme suit :

Mes premières paroles, dit l'éminent orateur, lorsque je me suis levé pour faire quelques remarques au sujet de la représentation des instituteurs laïques au comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, auraient dû être des paroles de remerciement de l'honneur que M. le président a bien voulu me faire en m'invitant à venir vous donner une conférence sur l'exposition scolaire à Chicago. Déjà, j'ai eu l'occasion de traiter ce sujet devant le cercle Ville-Marie. Tout ce que j'ai dit alors, je ne le répéterai pas ici, car j'ai devant moi un auditoire composé exclusivement d'instituteurs, et je crois l'intéresser davantage en me mettant à un point de vue plus pratique.

D'un autre côté, Messieurs vous pouvez être assurés que je suis très heureux de participer à votre 98ième conférence. Aussi veuillez croire que le souvenir que j'ai gardé de l'avant-dernière réunion à laquelle j'avais le plaisir d'assister pour une première fois, est encore trop présent à mon esprit pour que je n'éprouve pas aujourd'hui une satisfaction bien sensible de me retrouver de nouveau au milieu de vous. D'ailleurs, c'est aussi aujourd'hui mon premier anniversaire comme membre honoraire de votre utile et importante Association, vous me permettrez, sans doute, de la fêter à ma façon en vous faisant part de mes observations sur cette intéressante exposition scolaire à Chicago.

Les expositions, dit M. le Chanoine, sont de plus en plus à la mode du jour, et

l'on doit avouer, après tout, qu'il n'est guère profitable à un pays, à une nation de s'abstenir d'y prendre part. Au contraire il y a pour elle intérêt et avantage.

L'orateur fait voir ensuite la différence qui existe entre une exposition agricole, industrielle ou artistique et une exposition scolaire. Tous les désavantages sont assurément pour la dernière. Les premières peuvent facilement montrer tout ce qu'est l'agriculture ou l'industrie, ou les arts dans un pays et conséquemment avoir pleine justice. Il n'en est pas ainsi d'une exposition scolaire, surtout quand un pays est encore jeune, qu'il manque de ressources, ou que dans le peuple existent certaines divergences d'opinion regrettables qui viennent là paralyser les louables efforts de ceux qui se dévouent au succès d'une telle œuvre. C'est ainsi que dans le Manitoba, par exemple, les écoles catholiques n'ont pu prendre part à cette exposition de Chicago pour des raisons que vous connaissez tous et que je n'ai pas besoin de vous rappeler.

Dans une exposition scolaire Messieurs, on ne met sous les yeux du visiteur qu'une partie de l'éducation: ce qui est fait par les doigts. Mais votre dévouement, vos longues préparations, vos conseils, vos explications, choses si importantes, toute l'œuvre enfin qui prépare le citoyen, tout cela ne paraît pas, j'ai donc raison de dire qu'une exposition scolaire est incomplète en soi.

Cependant malgré nos faibles moyens, nous avons pu produire une exposition convenable et intéressante qui nous a mérité beaucoup d'éloges, non seulement de nos amis, mais aussi de nombreux personnages étrangers et distingués, voire même de gens d'ordinaire peu sympathiques aux Canadiens, lesquels n'ont pas hésité à dire que, dans l'exposition scolaire du Canada, l'honneur en revenait de droit à la province de Qué-